

Les Cahiers de l'Atelier du Personnalisme

Bonne
année
2001 !

anciennement Cahiers de l'Atelier de l'Humanisme

une organisation de l'



Action et Recherche Culturelles

Régionale du Brabant Wallon
Section locale
d'Ottignies-Louvain-la-Neuve

Contacts du C@PP :

V. Triest, 4 rue de Vismes, 1348 Louvain-la-Neuve
 ☎ 010/45.52.50 e-mail : vincent.triest@win.be
 B. Mangelinckx, 22 Cours du Bia Bouquet, 1348 Louvain-la-Neuve
 ☎ 010/45.28.34 e-mail : mangelinckx@alumni.ucl.ac.be
 D. Dustin, 3 rue des Annettes, 1348 Louvain-la-Neuve
 ☎ 010/45.04.94
 C. Leroy, 42-B rue Haute, 1348 Louvain-la-Neuve
 ☎ 010/45.18.94 e-mail : cm.leroy@swing.be

N°16

Janvier 2001

au sommaire de ce numéro :

p. 1	Manifestations du C@PP
pp. 1-3	Constitution du Carré personnaliste
pp. 3-4	Compte-rendu de la conférence de J. Kamp du 22 nov. 2000
p. 4	Catalogue des Cahiers de l'Atelier, disponibles sur demande ;

Constitution le 6 décembre 2000 du Carré personnaliste et adoption de ses « termes de références »

Le mercredi 6 décembre dernier a eu lieu la constitution, sous l'égide du C@PP, du Carré personnaliste, un groupe qui rassemble des personnes venues de divers horizons et décidées à s'engager activement dans la cause d'un personnalisme toujours à réinventer. Les membres fondateurs ont adopté les présents termes de référence. Tout renseignement complémentaire peut être obtenu auprès de ces personnes, dont la liste figure en p. 3.

Termes de références du Carré personnaliste

1. UN PEU D'HISTOIRE...

Au printemps 1995, un nouveau président accéda à la présidence de la section locale du PSC d'Ottignies-Louvain-la-Neuve. Dans ses cartons, il y avait le projet de relancer la pensée personnaliste en mettant à profit la situation privilégiée de la cité universitaire. Ce projet nécessitait une organisation et c'est

l'a.s.b.l. ARC — Action et Recherche Culturelles qui fût choisie comme support, compte tenu de la référence explicite au personnalisme reprise dans les statuts de cette association, proche du PSC. A l'automne de cette année 1995, le noyau fondateur de L'Atelier de l'Humanisme était constitué par Vincent Triest (le président dont question auparavant), Bernard Mangelinckx (Président de l'ARC local), Cathérine-M. Leroy (Doct. en Philosophie) et Daniel Dustin (documentaliste).

Depuis novembre 1995, l'Atelier de l'Humanisme a organisé 15 conférences en invitant des personnalités venues de différents horizons. Ces conférences ont fait l'objet de comptes-rendus dans les Cahiers de l'Atelier de l'Humanisme. Quinze numéros de ces cahiers ont été publiés à ce jour (voir liste en dernière page).

Les sujets abordés par l'Atelier ne présentaient pas nécessairement un rapport direct avec le personnalisme envisagé en tant que philosophie (voir cependant Cahiers n°1-

❖ prochaines activités du C@PP ❖

Mercredi 24 janvier 2001 à 20 h : réunion du Carré personnaliste (rens. 010/45 52 50)

Mercredi 31 janvier 2001 à 19 h 15 : rencontre et débat avec

Reginald Moreels

ancien Ministre de la Coopération, sur le thème :

« Démocratie et Droits de l'Homme en Afrique »



Une collation
sera offerte
à un prix
démocratique

Mercredi 21 février 2001 à 20 h 15 : conférence d'

Edmond Blattchen

Présentateur-Producteur de l'émission « NOMS DE DIEUX », sur le thème :

« Des pensées et des hommes »

L'Atelier du
Personnalisme

P.A.F. : 150 F
membres de
l'Arc : 100 F

Lieu de ces deux manifestations : Fac. de Psychologie, Place du Cardinal Mercier, Louvain-la-Neuve

7-14). Mais ces sujets permettaient chaque fois d'évoquer des « questionnements personalistes », en particulier dans les conclusions des conférences. Cette politique d'ouverture et de diversité dans le choix des thèmes et des conférenciers a permis à l'Atelier d'acquiescer dès la première saison (95-96) un rythme régulier. A partir de la troisième saison (97-98), il apparut cependant qu'un pas supplémentaire devait être franchi qui conduirait plus directement à proposer une « reformulation » du personalisme. C'est ce travail entrepris par Vincent Triest qui a conduit en cette année 2000 à la publication du livre *Plus est en l'homme, le personalisme vécu comme humanisme radical*, aux éditions P.I.E.-Peter Lang.

Lors de la présentation de cet ouvrage consacré au personalisme, une nouvelle idée fût lancée : pourquoi ne pas prolonger l'organisation de conférences-débats et la parution du livre par la constitution d'une plate-forme de réflexion et d'expression, et même d'action, spécifiquement fondée sur la pensée personaliste. L'idée du **Carré personaliste** était née.

Ce n'était en réalité pas tout à fait une nouvelle idée car une première expérience avait été faite fin 1997 par la publication d'une analyse intitulée « Questionnements personalistes » qui portait sur le texte préparatoire que le PSC organisait en janvier 1998 sur le thème « Réinventer le lien social ».

2. LE CARRÉ PERSONNALISTE : DE L'IDÉE AU PROJET

En deux mots, il s'agirait de conjuguer encore davantage **réflexion et engagement**. La raison d'être du Carré personaliste serait de rassembler des citoyens qui souhaiteraient approfondir ensemble la vision personaliste de l'homme et de la société et qui s'exprimeraient dans le débat démocratique à partir de ce lieu-là.

Ces citoyens ne seraient mandatés par aucune organisation. Ils ne représenteraient qu'eux-mêmes, n'acceptant aucun mot d'ordre extérieur. La diversité des sensibilités et des engagements mériterait au contraire d'être

respectée et même valorisée, à condition de ne pas céder au piège du consensus mou mais de montrer, à l'opposé de tout « chèvre-choutisme », que le personalisme constitue une pensée forte qui a des angles et qui ne craint pas de s'afficher. D'où les mots « Carré personaliste » proposés comme raison sociale de ce projet. Cette raison sociale coïnciderait avec une raison d'être qui serait d'engager ensemble le « combat personaliste », comme Emmanuel Mounier l'avait fait dans les années 30 avec la revue Esprit.

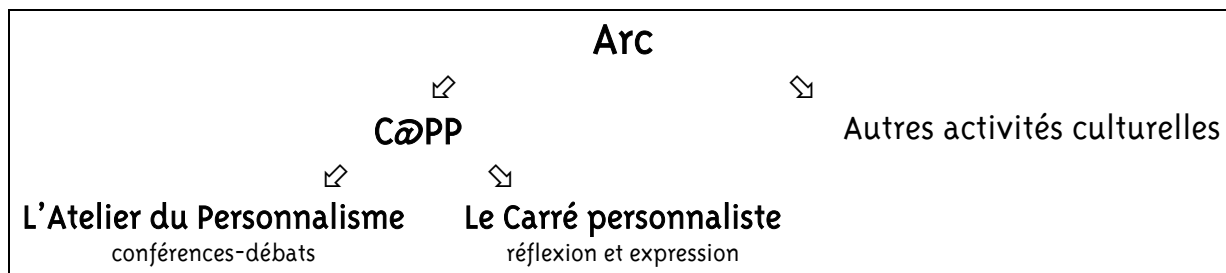
3. ORGANISATION GÉNÉRALE

Le Carré personaliste fonctionnerait en parallèle avec l'Atelier. Toutes les possibilités de synergie seraient cependant exploitées : par ex. préparation par le Carré des conférences de l'Atelier, approfondissement ultérieur de ces conférences, utilisation des Cahiers pour la communication du Carré, etc.

Entre les réunions du Carré, la communication par courrier électronique serait privilégiée. La création d'un site internet constituerait une des priorités à court terme. Le développement du réseau personaliste en Belgique et ailleurs représenterait une préoccupation constante aussi bien qu'un outil et une méthode de travail.

Pour simplifier la communication et accroître la visibilité de l'engagement personaliste, l'Atelier de l'humanisme changerait de nom et deviendrait **L'Atelier du Personalisme**. L'Atelier et le Carré seraient administrés par une association de fait : **le Centre d'action pour un Personalisme Pluraliste - CøPP**. L'adjectif « pluraliste » se justifie par la volonté de respecter "la diversité des sensibilités et des engagements" qui a été soulignée auparavant. La continuité des liens avec l'Arc serait maintenue.

Le schéma général d'organisation serait donc le suivant :



4. LES CHANTIERS DU CARRÉ PERSONNALISTE

4.1 Consolidation de l'Atelier du Personalisme

4.1.1 Pilotage et soutien de l'Atelier

- Programmation des conférences
- Organisation
- Préparation des débats
- Comptes-rendus (Cahiers de l'Atelier)

4.1.2 Approfondissement des conférences de l'Atelier

par ex.. petit-déjeuner le samedi matin pour prolonger le débat ouvert lors d'un atelier.

4.2 Chantiers nouveaux

4.2.1 Réseaux personalistes - partenariats

4.2.2 Site Internet du CøPP

- Cahiers
- Forum
- Textes divers du Carré ou d'autres sources
- Liens (voir réseaux)

4.2.3 Chantiers thématiques de réflexion et d'expression :

- par ex. réflexion sur l'euthanasie
- sur la culture
- contribution au débat sur la recomposition

4.2.4 Colloque international sur le personalisme

4.2.5 Approfondissement du personalisme

Les Membres-fondateurs du Carré personnaliste :

			Adresse e-mail
Pierre	Bricteux	R. Croix Hencotte 10, 4470 St-Georges	Pierre.Bricteux@swing.be
Luc	Carpentier	R. Arbre sous Pré 8, 4910 Theux	
Jean-Marc	Cuvelier	R. des Deux Eglises 69, 1210 BXL	
Patrick	De Bucquois	R. de Nil 55, 1435 Héவில்	caritas.fr@skynet.be
Pierre	Goossens	R. Cour Boisacq 75, 1301 Bierges	Pierregoossens@swing.be
Cathérine-M.	Leroy	R. Haute 42 B, 1348 LLN	cm.leroy@swing.be
Bernard	Mangelinckx	R. du Bia Bouquet 22, 1348 LLN	mangelinckx@alumni.ucl.be
Xavier	Muller	R. de Weert-St-Georges 16, 1390 Nethen	xavier.muller@infomaco.com
Vincent	Peremans	R. du Centre 9, 6952 Grune	vincent.peremans@mazfp.fgov.be
Pierre	Pluvinage	Champ Vallée 17, 1348 LLN	
Anne-Marie	Servais-Van Bol	R. A. Hardy 66, 1348 LLN	jm.vanbol@econophone.be
Vincent	Triest	R. Cap. Jm de Vismes 4, 1348 LLN	vincent.triest@win.be
Jean-Marie	Van Bol	R. A. Hardy 66, 1348 LLN	jm.vanbol@econophone.be
Robert	Van De Wijngaert	R. du Potay 30, 4470 St-Georges	
Eric	Watteau	Chem. du Grand Sart 32, 1325 Bonlez	eric.watteau@skynet.be

Compte-rendu de la conférence de Jean Kamp du 22 novembre 2000

Auteur du livre « Ce grand silence des prêtres » (éditions Mols)

Souffrance et désir de Dieu

D'où vient la religion ? Serait-ce le fait de Dieu directement ? Procède-t-elle des hommes ? Surgit-elle de l'expérience de la souffrance ? Dieu est la question fondamentale qui se pose depuis la nuit des temps. Mais souvent, cet au-delà obscur qui constitue un mystère fondamental est présenté comme une source de lumière. « Dieu est révélé par Dieu. » « La religion ne vient pas des hommes » nous dit l'Eglise. « Dieu a révélé... » écrit St Paul. « Dieu l'a dit... » N'est-ce pas un paradoxe ? La religion vient-elle de Dieu comme on nous l'affirme depuis toujours ? Y a-t-il un Dieu se demande Jean Kamp ? Pour lui, c'est la question fondamentale qui se pose tout le temps. Or, voilà que de la notion la plus obscure, la plus problématique, la plus interrogative, on a fait la source de la lumière fondamentale. La question se lit comme une réponse.

Aussi vieilles que l'humanité, les deux grandes sources des religions, plutôt contradictoires, sont d'une part l'émerveillement, l'étonnement des hommes face au monde, et d'autre part leur souffrance et leur misère. Lucrèce a écrit des vers poignants sur la misère de notre condition. La démarche religieuse surgit de la souffrance. De la souffrance est né « Dieu » ou plutôt « le désir de Dieu », le désir d'un vrai bonheur. Souvent il y a confusion quand on dit que « Dieu est quelqu'un qui rend heureux ».

« Je cherchais la lune...le monde tel qu'il était n'est pas supportable et donc j'ai besoin de la lune et du bonheur ou de l'immortalité, de quelque chose de dément peut-être mais pas de ce monde. (...) Les hommes meurent et ne sont pas heureux » écrit Camus dans *Caligula*. « La vraie vie est absente mais nous, nous sommes au monde » a dit Rimbaud. « La vraie vie plénière, heureuse, est absente et nous, nous sommes ici » écrit Lévinas. En bref, c'est l'absence de Dieu, l'absence de bonheur durable, qui font naître la religion. Tous les jours, devant la télévision, nous voyons des personnes qui souffrent – nous espérons donc un monde meilleur.

D'où vient la souffrance ?

La souffrance est donc partout. Mais, d'où vient elle ? C'est le péché de l'homme dit la Bible et a dit longtemps

l'Eglise. Ne serait-ce pas une triste réponse ? Dieu punirait l'homme, et en plus, il ferait que c'est héréditaire. Certes, on dit aujourd'hui que cette interprétation est dépassée mais, officiellement, le Catéchisme publié en 1992 maintient l'existence du péché originel.

On peut distinguer sortes de souffrance :

1. la souffrance massive, cosmique : les tremblements de terre, les tornades, bref les catastrophes terrestres et célestes ;
2. la souffrance qui vient du mal que l'on fait aux autres ou à soi-même ;
3. la souffrance « noble » parce que fondamentalement humaine, la souffrance du corps, celle du cœur ; la souffrance provoquée par la solitude ; la souffrance due à l'affection brisée, brimée, absente ; il y a aussi la souffrance intellectuelle : le monde dans lequel nous vivons, l'existence que nous menons, l'absence de sens, sont de véritables souffrances.

La racine de cette souffrance dit Jean Kamp, c'est l'homme lui-même. Cette souffrance est à la fois négative, une punition, et positive car elle structure l'homme. Loin de l'abîmer, elle l'édifie.

Car, qu'est ce que l'homme ? L'homme est un être vivant né de la séparation. Naître, c'est se séparer. Etre homme, c'est être séparé, coupé. L'homme est un être pensant face à l'objet, face au monde. Il est sujet. L'homme est placé devant l'objectivité du monde et des autres. Séparation, solitude dont on ne se sépare jamais. On se heurte au monde, aux autres. On vit seul, on meurt seul. Mais cette solitude forme également le germe de la liberté. Cet aspect négatif est aussi source de richesse car il est à la racine de l'aspect le plus noble et le plus positif de l'humanité : **la relation**.

Amour et souffrance

Depuis des années, on recherche l'unité. Or les religions divisent. Il suffit de voir ce qui se passe en Israël, notamment. Que ce qui est dispersé soit réuni dans l'unité, dit St Jean. Par notre liberté nous sommes remis entre nos propres mains et c'est très difficile. Pour aimer vraiment, il faut se

déposséder de soi, une espèce de mort à soi. C'est dans l'Évangile. « Qui perd sa vie, la trouve ». « Qui cherche sa vie, la perd ». « Si le grain ne meurt pas, il reste seul. » La séparation non surmontée, c'est la solitude. Entrer en relation, s'ouvrir à l'autre, c'est refaire l'unité. C'est devenir une personne. Le personnelisme, c'est l'individu qui brisant ses limites s'ouvre à l'autre. Faire le bien, être bon, ne va pas sans mal. Il faut souffrir pour être bon. Un certain mal est lié à quelque chose de bien. C'est une rédemption pour le mal, ou du moins pour un certain mal.

Au-delà du catholicisme

Que font les religions demande Jean Kamp? Elles promettent et donnent le salut, mais en restant sur le plan de l'objectivité. Elles veulent sauver de la souffrance. Devant un monde malheureux, les religions promettent un autre monde. Les religions se sont engouffrées dans l'objectivité. Elles présentent des textes. Les religions posent souvent plus de problèmes qu'elles n'en résolvent.

Que dit la foi évangélique? Eh bien, la foi ne dit rien. Rien que cette phrase de Jésus: « aimez-vous comme le Père vous aime » — « et fermez la Bible! » ajoute Jean Kamp. Pour ce dernier, les religions s'enlisent dans l'objectivité. Or « aimez-

vous », dit Kamp, c'est faire l'unité. La foi n'a pas d'objet. Elle n'est pas un savoir. Elle donne un sens à l'univers, aux objets, à la vie, à condition que l'on passe par la charité. La religion catholique prône certes la charité, mais elle alourdit la foi par un monde d'in vraisemblable d'objets, elle reste enfermée dans l'objectivité (exemple le baptême à accomplir de telle façon).

Lors du débat Jean Kamp a approfondi le thème de la souffrance. Il a rappelé que le Christ a partagé la nôtre. Souffrance et douleur sont deux choses différentes: cet élément est important dans tout le débat sur les soins palliatifs. Il faut reconnaître ses limites, se détacher, être un être de séparation.

Jean Kamp a souligné encore qu'il ne faut pas confondre foi et obéissance.
















La thème de la création a aussi été évoqué: l'existence du monde a quelque part un aspect merveilleux et dramatique: Dieu s'est donné, Dieu se cherche, Dieu est mort, Dieu attend de revivre.

Le silence est peut être aussi l'écoute.

Compte-rendu rédigé par
Catherine M. Leroy et Vincent Triest.
Les sous-titres ont été rajoutés par eux.

Catalogue des Cahiers de l'Atelier

disponibles sur demande

 Cahier n°1	<i>Le personnelisme, humanisme de demain ?</i>	Conférenciers P. HARMEL
 Cahier n°2	<i>Individualisme ou Solidarité ?</i> Et L'homme selon la Bible	Ph. VAN PARIJS A. WÉNIN.
 Cahier n°3	<i>Évangile et politique</i>	P. ANSAY
 Cahier n°4	<i>Nation et Humanisme</i>	A.-P. FROGNIER
 Cahier n°5	<i>Aux racines de l'humanisme européen</i>	R. REZSOHAZY
 Cahier n°6	<i>Doc. de trav. "MOUNIER"</i> intégré dans le Cahier n°7	
 Cahier n°7	<i>Spécial MOUNIER</i>	V. TRIEST F. GOFFINET
 Cahier n°8	<i>L'homme et l'argent</i>	N. BARDOS - FELTORONYI
 Cahier n°9	<i>Mutations économiques : défis aux citoyens et aux politiques</i>	A. LAMFALUSSY
 Cahier n°10	<i>Économie de marché et autorité publique</i>	Ph. MAYSTADT
 Cahier n°11	<i>Le Bien commun</i>	R. PETRELLA
 Cahier n°12	<i>Dieu, hypothèse inutile ?</i>	É. BONÉ, s.j.
 Cahier n°13	<i>La question de l'euthanasie</i>	L. CASSIERS
 Cahier n°14	<i>Quel humanisme pour le XXI^e siècle ?</i> <i>Table ronde du 26 avril 2000 avec ...</i>	J. BAUDUIN (Ecolo) R. MILLER (PRL) Ch. PICQUÉ (PS) J - J. VISEUR (Nouv. PSC)
	<i>... et introduite par l'exposé des</i> <i>19 thèses de la réforme personneliste</i>	V. TRIEST
 Cahier n°15	<i>Philosophie et Management</i>	L. DE BRABANDERE